

PAX !

Savoir vivre ensemble à l'école

Notice d'accompagnement destinée aux enseignants

Chères enseignantes, chers enseignants,

Nous avons le plaisir de vous présenter la bande dessinée « Pax ! Savoir vivre ensemble à l'école ». Cette bande dessinée sera distribuée à tous les élèves de 4^e, 5^e et 6^e des écoles du Canton de Neuchâtel à l'initiative des Jeunes Chambres Internationales (JCI) Neuchâteloises qui ont pris le relais de la Jeune Chambre de Genève à l'origine du projet.

Cette BD a bénéficié de l'appui de pédagogues et d'artistes confirmés. Ce moyen ludique et concret accessible à tous, enfants et adultes, devrait permettre de favoriser la discussion au sein des classes, de cibler au mieux l'aide dont les enfants pourraient avoir besoin, voire de les orienter vers des professionnels de l'aide.

Les enfants victimes, témoins ou acteurs de violences sont en effet parfois dépassés par les conséquences et la gravité de ces situations. Du côté des enseignants, il est parfois difficile de désamorcer les conflits et de répondre à la violence de manière appropriée.

Les Jeunes Chambres Neuchâteloises se sont associées au Département de l'Education, de la Culture et des Sports (DECS) afin de diffuser dans notre Canton cette bande dessinée à vocation pédagogique autour de la violence à l'école.



La Jeune Chambre Internationale (JCI)

La Jeune Chambre (Junior Chamber International, JCI) est une association à but non lucratif ouverte à toute personne entre 18 et 40 ans. Ses membres sont tous bénévoles et, par leurs actions en faveur de la communauté, ils se forment à développer certaines compétences.

Cette association est totalement indépendante tant du point de vue politique que religieux. Les Jeunes Chambres Neuchâteloises sont reconnues d'utilité publique grâce à leurs initiatives et leurs projets réalisés dans un désir de contribuer à la paix dans le monde, ceci en commençant par agir auprès de nos propres enfants (elles sont à l'origine du Passeport Vacances, par exemple). La JCI est présente dans le canton dans deux organisations locales de membres: Montagnes Neuchâteloises et Neuchâtel.

Pour le projet PAX, les Jeunes Chambres Neuchâteloises ont récolté une importante somme de plusieurs dizaines de milliers de francs auprès d'entreprises du canton pour permettre l'impression et la diffusion gratuite de la BD aux élèves.

Objectifs principaux de la BD

- Inciter les élèves à réfléchir sur des situations, des attitudes et des comportements qui peuvent les concerner, d'une façon ou d'une autre, et stimuler des discussions et des échanges constructifs.
- Faire prendre conscience aux élèves qu'ils ne sont pas seuls ni des cas uniques face à la violence, qu'ils doivent se confier plus facilement à l'adulte afin de trouver des solutions.
- Servir d'aide aux enseignant-e-s et aux parents dans leurs recherches de moyens à mettre en place pour améliorer la vie scolaire au quotidien, afin que l'école reste un lieu propice à l'épanouissement de chacun.

Une ressource "à chaud" et un outil de prévention

Une ressource "à chaud"

La BD PAX peut être utilisée "à chaud", comme un outil, une ressource à votre disposition en cas de problèmes ou de conflits dans la classe.

Un outil de prévention

La BD PAX peut également être utilisée sur le long terme, comme un outil de prévention qui aide à développer les compétences sociales et relationnelles des élèves pour :

- favoriser une meilleure connaissance de soi et des autres
- apprendre à l'élève à développer des attitudes sociales lui permettant de se respecter et de respecter autrui.
- faire prendre conscience aux élèves du sens des règles de vie et les aider à intégrer celles-ci.
- inciter les élèves à privilégier le dialogue et la négociation plutôt que la résolution de conflit sur un mode violent.

Onze histoires

La bande dessinée Pax contient onze histoires indépendantes les unes des autres, ainsi que des suggestions d'activités en lien avec chacune d'entre elles.

Ceci vous permet de choisir l'un ou l'autre thème, selon les besoins du moment et les situations vécues dans votre classe.



Comment introduire la BD en classe ?

- Nous vous conseillons de **laisser les enfants découvrir par eux-mêmes** la bande dessinée dans un premier temps et d'ensuite **lire ensemble l'histoire que vous souhaitez** utiliser dans la classe avant de commencer les activités. Cela vous permettra de répondre aux questions s'il y a des difficultés de compréhension au niveau de l'histoire et de récolter les premières impressions.
- Il n'y a **pas d'ordre imposé pour lire les histoires et faire les activités**. Vous pouvez utiliser cet outil comme une ressource en cas de difficultés ou **de manière régulière en l'intégrant au programme scolaire**, par exemple dans l'enseignement du français au niveau de la lecture ou de l'expression orale.
- Le **dossier pédagogique présent dans la bande dessinée vous donnera des indications** pour la marche à suivre des activités et le matériel éventuel à utiliser, **mais libre à vous d'adapter l'activité**.



Comment utiliser les activités proposées ?

- Il est tout d'abord essentiel **que vous vous sentiez à l'aise avec les activités** que vous proposez aux élèves. Vous pouvez en choisir seulement quelques unes en fonction de vos envies et de vos compétences.
- **Laissez libre cours à votre imagination et à votre créativité**. Cette BD est un moyen pour atteindre les objectifs cités plus haut, mais vous pouvez très bien ajouter d'autres activités selon vos idées et votre expérience en gardant à l'esprit le but de ce moyen de prévention : mieux vivre ensemble à l'école.
- **Il est important que les activités proposées soient adaptées à l'âge et au vécu des élèves**. Par votre expérience et votre connaissance des élèves, il vous sera possible d'adapter l'intervention en fonction du niveau de votre classe.
- Il est également important que les **élèves se sentent concernés par les discussions** et de les laisser parler de leurs propres expériences concernant la violence à l'école (dans la classe, dans le collège ou à l'extérieur). Favorisez leur expression et le partage avec les autres. Ils seront ainsi amenés à trouver leurs propres solutions, ce qui est plus efficace que des solutions apportées de l'extérieur par l'adulte.
- **Cahier de bord des élèves** : vous pouvez constituer avec les élèves **un petit dossier personnel**, au moyen de feuilles volantes dans un classeur ou dans un cahier consacré à ce genre d'activité, afin qu'ils puissent se rappeler des éléments importants traités dans la classe. Vous pourrez ensuite vous y référer si des difficultés réapparaissent.
- **Cahier de bord des enseignant-e-s** : nous vous conseillons également de prendre des notes en fonction de ce qui se dit lors des discussions. Cela vous permettra en effet de reprendre ultérieurement les éléments que vous jugez importants pour le climat de la classe et le bien-être des élèves, par exemple lors d'un conseil de classe avec les élèves.

Comment gérer l'émergence d'une problématique dépassant le rôle de l'enseignant-e ?

- Si, lors d'une discussion en lien avec la BD, un élève devait amener une problématique trop "lourde" pour la classe et/ou l'enseignant-e, veillez, dans un premier temps, à **accueillir le discours de l'élève et à quittancer ses émotions.**
- Dans un deuxième temps, et selon l'importance de la problématique, **distinguez ce qui est à discuter avec l'ensemble du groupe classe de ce qui doit être repris individuellement.**
- Si nécessaire, vous pourrez dire à l'élève concerné que, **dans ce genre de situation, vous ne pouvez pas garder ces choses pour vous et que vous allez en parler à d'autres personnes qui pourront lui venir en aide.**
- En tout les cas, il importe **d'être attentif à "boucler" une activité** en étant sûr que chacun est "ok". Les questions de rétroaction en fin d'activité sont importantes: "Qu'est-ce qui vous a frappé ?", "Qu'avons-nous appris lors de cette activité ?", "Est-ce que quelqu'un aimerait encore dire quelque chose ?", etc.

La BD Pax est-elle adaptée aux classes du canton de Neuchâtel ?

Cette notice d'accompagnement pour les enseignants a été réalisée en collaboration avec des enseignants primaires et secondaires du Canton de Neuchâtel ainsi qu'avec les élèves de deux classes « pilotes » qui ont eu l'occasion de donner leurs avis sur la BD et ses activités. Cet outil de prévention a été très bien accueilli tant au niveau des enseignant-e-s que des élèves.

De l'avis des élèves...

Nous avons eu la possibilité d'aller faire des observations en classe qui ont mis en évidence la diversité des réactions des élèves vis-à-vis des dessins et des histoires. Certains élèves se basent sur les dessins qui leur plaisent pour s'intéresser aux histoires tandis que d'autres se préoccupent davantage du thème traité. Quelques-uns auraient préféré suivre les mêmes personnages tout au long de la BD alors que d'autres trouvaient bien que cela change de dessinateur. Dans l'ensemble, les élèves ont bien aimé la bande dessinée et l'ont trouvé utile pour eux-mêmes et la classe.

« Le livre était bien et j'ai aimé toutes les histoires. » Samantha, 10ans.

« J'ai bien aimé la morale des histoires. » Alicia, 10 ans.

« J'ai bien aimé surtout les dessins. » David, 10 ans.

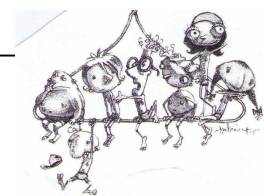
« J'ai trouvé bien, elle exprimait la vraie vie par une bande dessinée. » Thomas, 12 ans.

« Je trouve que ça serait vraiment utile pour la classe et moi, car ça pourrait nous aider à mieux s'entendre. » Jihane, 10 ans.

« C'est utile pour certains de la classe, parce que par exemple il y en a qui restent souvent tout seuls. » Jonathan, 11 ans et demi.

« Certaines sont utiles parce que quand ils règlent leurs problèmes, il en sort certains bons points. » Rabia, 11 ans.

« C'est utile parce que les histoires pourraient donner une meilleure ambiance, car on voit ce que certains vivent à cause des moqueries. » Yann, 11 ans.





De l'avis des enseignant-e-s...

Les enseignant-e-s qui ont eu l'occasion d'utiliser la BD dans leur classe sont d'avis que les activités sont bien adaptées pour leurs élèves et qu'elles permettent d'aider les enfants à s'exprimer sur certaines difficultés rencontrées au sein de la classe. Elles sont utiles aussi pour mettre en place les règles de vie et pour que les élèves comprennent mieux leurs raisons d'être. Elles aident aussi à améliorer le climat de la classe en permettant de poser les peurs de chacun face à la violence des autres, mais également face à sa propre violence.

Références utilisées et recommandées

Auger, M.-T. & Boucharlat, C. (2004). *Elèves « difficiles », profs en difficulté*. Lyon : Chronique sociale.

Bonnet-Burgener, C., Brouze, C. & Chardonnens, E. (2007). *Prévenir la violence des jeunes. L'alphabétisation émotionnelle : des outils concrets pour mieux communiquer*. Lausanne : Favre SA.

Fortin, J. (2001). *Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle*. Paris : Hachette.

Lafortune, L., Doudin, P.-A. & al. (2004). *Les émotions à l'école*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Thiébaud, M. & al. (2004). *Mieux vivre ensemble à l'école. Climat scolaire et prévention de la violence*. Relation sans violence, Neuchâtel et Service de santé de la jeunesse, Genève.

Pour la présentation de certaines informations, des éléments ont été repris des documents réalisés par les Jeunes Chambres Neuchâteloises pour la recherche des financements.

Autres ressources :

www.relationsansviolence.ch : outils, possibilité d'avoir un accompagnement dans le développement de la communication et la prévention de la violence à l'école

www.climatscolaire.ch : textes, activités, liens internet et références



Thèmes et activités

Afin de vous faciliter l'utilisation de cette bande dessinée, voici la liste des histoires et les différents thèmes abordés pour vous permettre de cibler les histoires à lire en classe en fonction du thème que vous souhaitez traiter. La liste des thèmes des histoires et des activités n'est pas exhaustive, il est possible que vous en découvriez d'autres lors de votre propre lecture ou lors de votre utilisation dans la classe.

Ma classe, Zidane, Chikos le hamster et moi (p. 2-5) :

- Thème de l'histoire : **acceptation des différences.**
- Activités (p.10) : dans la classe on est tous différents, mieux se connaître, mise en place des règles de vie.
- Remarques : *Cette activité est très bien adaptée pour le début de l'année pour mieux faire connaissance, créer le groupe classe et introduire la classe comme lieu de vie. Elle est aussi utilisable "à chaud", lorsque l'on se trouve face à une situation de rejet ou qu'il y a des moqueries entre élèves ou des problèmes liés à des changements de places.*

Le nouveau (p. 6-9) :

- Thème de l'histoire : **difficultés d'intégration, violences répétées, comment réagir face à la violence.**
- Activités (p.11) : réflexion sur les règles de vie, les sanctions, trouver des solutions, réflexion sur les raisons de la violence.
- Remarques : *Cette activité est bien adaptée pour le début de l'année (se passe à la rentrée) ou si un nouvel élève arrive dans la classe en cours d'année et que son intégration s'avère difficile. Le fait qu'il y ait peu de texte permet aux élèves d'utiliser leur imagination pour trouver des solutions adaptées.*

Le courage de Marion (p. 12-15) :

- Thème de l'histoire : **se confier, demander de l'aide, sanctions.**
- Activités (p.20) : les mots et les attitudes blessants, qu'est-ce que le courage?, les différentes manières d'être fort, principes et respect dans les arts martiaux.
- Remarques : *Permet de discuter entre autre sur le fait de demander de l'aide et sur les réponses des adultes.*

Le racket (p.16-19) :

- Thème de l'histoire : **que faire face au racket, oser parler, importance de l'environnement familial.**
- Activités (p.21) : demander de l'aide à l'enseignant-e, se responsabiliser face à la violence, contacts en cas de maltraitance.
- Remarques : *Cette histoire permet de prendre en compte le vécu des élèves concernant le racket et elle peut servir de point de départ pour un éventuel jeu de rôle en fonction des éléments exprimés dans la classe. Elle permet de bien mettre en lumière l'importance de "casser la loi du silence"!*

Jeux de mains...jeux de vilains (p.22-25) :

- Thème de l'histoire : **préjugés, conséquences des mots et attitudes blessants, différentes manières d'exprimer ses sentiments, émotions.**
- Activités (p.30) : moqueries, trouver des solutions, subjectivité: perception de la violence (ce qui est un jeu pour certains sera de la violence ressentie pour d'autres), différences fille/garçon face à la violence, réactions de l'enseignant-e.
- Remarques : *L'histoire et les activités sont bien adaptées notamment s'il y a de conflits entre les filles et les garçons de la classe. Cela montre que nous ne réagissons pas tous de la même manière.*

Plus fort que toi (p.26-29) :

- Thème de l'histoire : **peur et isolement des victimes, pas besoin de montrer sa force physique pour être apprécié, différence entre le respect et la peur.**
- Activités (p.31) : la loi du plus fort, la loi du silence et les solutions pour transformer ces situations, comment se faire accepter sans utiliser la force physique.
- Remarques : *Permet de se rendre compte que les « plus forts » ne sont pas forcément les plus appréciés et qu'il est possible de trouver d'autres façons d'agir.*

Super Transpa-brûlée (p.32-35) :

- Thème de l'histoire : **les grands qui s'attaquent aux petits, la violence comme occupation, être entraîné par quelqu'un d'autre.**
- Activités (p.40) : l'ennui, être témoin, victime et auteur de violence selon la situation, être bien dans sa peau.
- Remarques : *Permet de réfléchir au fait que l'on peut avoir différents rôles selon la situation et que l'on peut se laisser entraîner dans des faits de violences sans se rendre compte des conséquences.*

Nanette (p.36-39) :

- Thème de l'histoire : **les étiquettes, les préjugés, les jugements et les peurs de chacun.**
- Activités (p.41) : influence du jugement sur le comportement avec les autres, difficultés à trouver sa place dans la classe, peur de s'exprimer devant la classe, influence de la disposition des pupitres.
- Remarques : *La quantité de texte et les dessins peuvent créer des réticences de la part de certains élèves et nécessiter quelques explications, mais c'est un bon support pour parler des jugements et des peurs présentes dans la classe.*

Richard la terreur (p.42-45) :

- Thème de l'histoire : **comment agir face à la violence, être témoin de violence**
- Activités (p.50) : comment porter secours, comment se sentir en sécurité.
- Remarques : *Possibilité de faire le lien avec le rôle d'un médiateur lors de conflits, lien avec la page 57 « devenir un démineur de conflits ».*

Je ne veux plus retourner à l'école (p.46-49) :

- Thème de l'histoire: **la violence ressentie par les enseignants et ses conséquences**
- Activités (p.51) : réflexion sur le ressenti de l'enseignant-e, sur les comportements des élèves avec les remplaçants, sur le besoin de contestation de certains élèves.
- Remarques : *Les dessins peuvent créer quelques réticences de la part de certains élèves, mais l'approfondissement du thème leur permet de se rendre compte que certains de leurs comportements en classe peuvent être difficiles à vivre pour leurs enseignant-e-s.*

L'arbre (p.52-55) :

- Thème de l'histoire: **formes de violences présentes à l'école, nécessité d'être partie prenante dans un contrat de comportement, idées des élèves sur ce que se disent les enseignant-e-s.**
- Activités (p.51) : recherche d'un lieu dans lequel l'élève se sent bien à l'école, identification des différentes formes de violences parmi les élèves et parmi les enseignants, passer du statut de spectateur à celui d'acteur pour améliorer les problèmes de violences à l'école.
- Remarques : *Le fait que le personnage principal de la BD reçoive une BD comme eux est très apprécié par les élèves. Malgré le fait que les dessins plaisent à beaucoup d'élèves, l'histoire est néanmoins un peu compliquée pour certains et nécessite quelques explications. Possibilités de faire le lien avec les pages 56 « Non aux coups et aux mots qui blessent » et 58 « Parler pour faire la paix ».*

A la fin de la BD, les pages 56 à 61 présentent des activités qui reprennent l'ensemble et proposent des réflexions générales.

Nous adressons nos chaleureux remerciements aux personnes qui ont aimablement collaboré à la réalisation de cette notice :

MM. Roland-Alexandre Gross et Laurent Friedli, enseignants, ainsi que leurs élèves de 6^e.

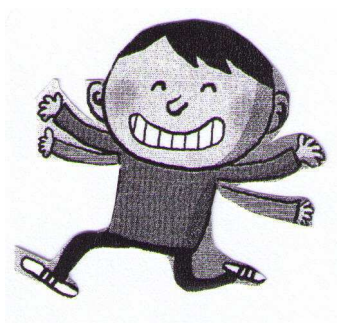
Mmes Monia Barroso De Lise et Brigitte Stauffer-Tavares, ainsi que leurs élèves de 5^e.

M. Marc Thiébaud et Mme Loyse Lanz, *Relation sans violence*, CAPPES.

MM. Pascal Cosandier et André Allison, Service de l'enseignement obligatoire (SEO).

Les membres du comité de projet PAX de la JCI des Montagnes Neuchâteloises et de Neuchâtel.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans l'utilisation de cette bande dessinée et nous espérons que vous serez aussi enthousiastes que nous quant à l'introduction de cet outil de prévention ludique et concret dans vos classes.



Cette notice a été préparée par Nathalie Roth, licenciée en psychologie en milieu scolaire, chargée de mission pour *Relation sans violence*, Neuchâtel.

Elle est également disponible sur internet : www.relationsansviolence.ch et www.ne.ch/seo.